

Poème de L'Instabilité des félicités amoureuses

Auteur : [Laffemas, Isaac de]

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'Instabilité des félicités amoureuses, ou la tragi-pastorale des amours infortunées de Phélamas et Gaillargeste*

Auteur de la pièce [Isaac de Laffemas]

Date 1605

Lieu d'édition Rouen

Éditeur Claude Le Villain

Langue Français

Source [Arsenal 8-BL-14131](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce

- Pastorale
- Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côte (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

[Laffemas, Isaac de] Poème de *L'Instabilité des félicités amoureuses* 1605.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/993>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

8
A MADAME DE
VERDVN.

SONNET.

Je consacre ces vers, sur vos diuins autels:
Les sœurs m'ont commandé ce deuot sacrifice,
Je sçay bien enuers vous le deuoir des mortels
Mais le commandement double tousiours l'office.

Nostre deuoir est grand, & vos merites tels
Qu'ils peuvent retourner nos offrandes en vice,
Et toutesfois ie croy que mes vœux immortels
Vous pourront faire foy de mon humble seruite.

Les victimes ont peu par vn deuoir pieux
Appaiser bien souuent la colere des dieux,
Qui s'éclatoit destia sur la teste des hommes.

Pourquoy donc maintenant, fais auant leur courroux
N'auront-ils le pouuoir de les adoucir tous,
Et preuenir les maux ou si souuent nous sommes?